Document généré le 8 juil. 2025 04:20

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelle vie pour le couvent de Chambly

Pierre Beaupré

Numéro 67, hiver 1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/16052ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Beaupré, P. (1996). Nouvelle vie pour le couvent de Chambly. *Continuité*, (67), 13–13.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Nouvelle vie pour le couvent de Chambly

PAR PIERRE BEAUPRÉ, ARCHITECTE

Le couvent de Chambly accueille désormais la majorité des services municipaux. Un bel exemple de bâtiment à valeur patrimoniale qui a su trouver une nouvelle vocation.

Photos : Pierre Beaupré

L'Administration du maire Pierre Bourbonnais a gagné son pari. En août dernier, 15 mois après la consultation de mars 1994 sur le sort qui devait être réservé à l'ancien couvent des Sœurs de la Congrégation, la majeure partie des services municipaux a emménagé dans cet immeuble restauré et adapté à ses nouvelles fonctions.

La toiture en tôle à baguette du couvent a été réparée et le clocheton, restauré.

Le couvent des Sœurs de la Congrégation, construit en 1855 et agrandi en 1889, avait été acquis en 1973 par la Ville de Chambly qui l'utilisait à des fins communautaires. L'immeuble souffrait cependant d'un manque d'entretien, des conséquences d'un incendie qui avait affecté les étages du haut et de certaines rénovations plus ou moins heureuses. De plus, il ne répondait pas aux normes de sécurité et d'accessibilité.

Les travaux de restauration ont été réalisés de janvier à juin 1995, selon les plans et devis des architectes Ginette Picotte et Beaupré et Michaud. L'objectif de l'opération était de conserver l'aspect extérieur de l'immeuble, d'aménager de façon rationnelle les espaces intérieurs, de rendre le bâtiment conforme aux codes et formes de sécurité et d'accessibilité actuels, de mettre en valeur les espaces qui avaient su conserver leur caractère d'origine et de donner à ses occupants éventuels un degré de confort adéquat.

L'enveloppe de l'immeuble a donc été conservée ; de nouvelles fenêtres (en bois, fidèles au modèle des fenêtres existantes) ont cependant remplacé les anciennes qui étaient trop détériorées pour être restaurées. Un ajout, discret et intégré à l'immeuble principal par sa forme générale et ses couleurs, abrite l'ascenseur et l'escalier d'issue nécessaires dans un tel bâtiment public. À l'intérieur, quelques éléments de finition ont pu être conservés et mis en valeur, notamment l'ancienne chapelle transformée en salle multifonctionnelle et qui a conservé son plafond, ses encadrements de fenêtres, ses plinthes, ses planchettes de bois à la base des murs et ses planchers de bois.

Des aménagements fonctionnels ont été réalisés dans l'ancien couvent avec le souci de conserver le caractère du bâtiment.

Des meubles intégrés, de facture contemporaine, ont été installés dans les lieux accessibles au public pour faciliter la communication entre la population et les fonctionnaires. Certains dégagements ont ainsi été créés sans toutefois banaliser les lieux. Le soin apporté au détail et à la finition des éléments contemporains — meubles, portes, finis de planchers, éclairage — a permis une intégration des nécessités contemporaines au cadre patrimonial.

L'avenir de cet ancien couvent, qui forme avec l'église voisine un noyau paroissial remarquable en face du bassin, est désormais assuré. Le Centre administratif et communautaire de Chambly réalise ainsi un contrepoint intéressant au Fort Chambly, lieu historique national situé à l'extrémité sud du bassin, et affirme sa personnalité.